



HAL
open science

”Préface”

Emma Aubin-Boltanski

► **To cite this version:**

Emma Aubin-Boltanski. ”Préface”. Presses de l’IFPO. Chroniques de la révolte syrienne : Des lieux et des hommes 2011-2015 [en ligne]. Beyrouth : Presses de l’Ifpo, 2018 (généré le 08 août 2019)., 2018, 9782351595473. 10.4000/books.ifpo.12807 . halshs-02265039

HAL Id: halshs-02265039

<https://shs.hal.science/halshs-02265039>

Submitted on 12 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Presses de l'Ifpo

Chroniques de la révolte syrienne | Mémoire créative de
la révolution syrienne

Préface

Emma Aubin-Boltanski

p. 11-15

Texte intégral

- 1 Chroniques de la révolte syrienne – des lieux et des hommes, 2011 - 2015 est une invitation à explorer un pays qui, pris dans une spirale de violence inouïe, est fragmenté au point d'être devenu étranger à lui-même. Cet ouvrage propose une forme de cartographie du soulèvement syrien de 2011, de la répression et des violences qui se sont ensuivies. Alors que l'analyse de ces événements se trouve de plus en

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

et surmonté la barrière de la peur en s'engageant massivement dans un soulèvement civique et pacifique contre un régime de terreur.

2 Ces Chroniques donnent à lire non pas une histoire, mais des récits de situations qui, strictement documentés et attestés, sont circonscrits dans des villes, des villages et des faubourgs. Cinquante lieux ont été choisis à partir d'un critère : l'implication dans des « activités révolutionnaires et civiques » minutieusement recensées et détaillées. À sa façon, ce livre démontre que jusqu'à la fin 2013 tout était encore possible en Syrie ; que l'alternative entre le régime dictatorial d'al-Assad et une domination islamiste était loin d'être la seule. Il rappelle que le soulèvement de mars 2011 a généré une importante créativité, un monde d'initiatives et de projets sociétaux. Dans les zones libérées de l'emprise de l'armée, par exemple, un élan collectif vers la démocratie directe s'est traduit par la création de centaines de conseils locaux dont l'objectif était d'organiser une auto-administration de la vie quotidienne dans des conditions parfois extrêmes.

3 Certes, les djihadistes ont rapidement dominé la scène de l'opposition, mais d'autres énergies – démocratiques, pacifistes, libertaires, féministe et artistiques – étaient à l'œuvre : sans la répression implacable dont elles ont été la cible, elles auraient pu donner une autre direction à l'histoire. Fin 2013, une série d'événements se produit : l'attaque chimique de la Ghouta (21 août), la brusque volte-face des États-Unis qui renoncent à intervenir (29 août) et la montée en puissance des groupes armés islamistes qui se traduit, entre autres, par l'enlèvement de Razan Zaytouneh l'une des grandes figures du soulèvement pacifique ; ces événements feront définitivement basculer la situation dans une guerre totale, imposant les armes et la violence comme

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

« non » à une réalité et « oui » à quelque chose d'autre, à un monde désiré, imaginé, esquissé. Chroniques de la révolte syrienne peut être envisagé comme l'un des nombreux gestes qui ont fait le soulèvement syrien et continuent de le nourrir, un geste à la fois épistémologique, testimonial et urgent. Porté par un collectif aux compétences multiples et complémentaires – Nada Najjar (linguiste et universitaire), Ahmad Sahli (enseignant d'arabe), Rana Mitri (traductrice), Ne'mat Atassi (professeur de français) et Fawwaz Traboulsi (écrivain et professeur d'histoire) –, il a été initié par la graphiste Sana Yazigi. Il mérite toute l'attention des chercheurs qui travaillent sur les événements de la décennie 2010 en Syrie.

Un geste épistémologique

5 Si le territoire syrien est devenu quasiment inaccessible depuis 2013 pour les chercheurs et les journalistes étrangers, rares sont les révoltes et les conflits qui ont été autant documentés. Internet et les réseaux sociaux y sont pour beaucoup. Les vidéos très nombreuses (autour d'un million) et les divers écrits qui circulent par ce biais constituent des sources précieuses pour qui s'intéresse à ces événements. Néanmoins, ce matériau très divers et son utilisation soulèvent des questions d'ordre éthique et épistémologique auxquelles ces Chroniques, à leur façon, tentent de répondre. En effet, elles proposent des récits entièrement fondés sur des documents - des articles, des vidéos, des sites, parfois des pages Facebook - dont les informations sont systématiquement recoupées et comparées. Scrupuleusement référencés en notes de bas de page, ces sources ont été trouvées sur Internet et archivées sur le site La mémoire créative syrienne (<https://creativememory.org/fr/>) lancé en mai 2013. D'où le grand intérêt de la version

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

changent de place ou disparaissent et, d'autre part, l'action de l'Electronic Syrian Army qui s'emploie à effacer et à détruire avec une efficacité certaine des documents sur Internet. Bien conscients de cet écueil, les rédacteurs de l'ouvrage, dans sa version arabe, ont pris soin de reproduire en notes de bas de page, les désignations exactes des documents : un simple copier/coller permet de traquer ceux d'entre eux qui ont été déplacés sur la Toile ; pour les autres, « les disparus », ces titres et leurs descriptions constituent des traces de ce qui fut .

Un geste testimonial

- 6 Chroniques de la révolte syrienne est un acte de mémoire qui procède d'une inquiétude largement partagée : que la réalité d'une violence politique meurtrière demeure ignorée et surtout, que la qualification des événements soit laissée aux vainqueurs du moment, aux autorités de Damas et à leurs alliés russes et iraniens. Soulèvement populaire, révolution pacifique, insurrection armée ou agression étrangère ? Rebelles, combattants, civils ou terroristes ? Guerre civile, guerre contre le terrorisme ou plutôt guerre contre des civils ? Ces appellations de provenances et de généalogies diverses se combattent violemment de part et d'autre des lignes de front, ainsi qu'au sein des médias et des dispositifs internationaux qui interviennent dans le conflit. Elles constitueront des clés de compréhension du « grand récit » de la guerre qui finira par s'imposer.
- 7 De fait, une entreprise de négation est à l'œuvre pour, d'une part, effacer les traces d'un soulèvement populaire et pacifique implacablement réprimé et, d'autre part, imposer une histoire unique et une analyse paresseuse et sans nuance des événements faisant d'emblée rentrer dans l'arène de la révolution des groupes armés radicaux. Contre ce voile

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

- 8 Pour ce faire, les auteurs ont fait le choix d'un resserrement sur des faits scrupuleusement référencés. Aucune place n'est laissée à la rumeur ou aux « on-dit ». Un canevas unique est adopté pour toutes les notices, le style résolument narratif et distancé ne laisse aucune place ni à la fioriture, ni au personnel. L'impression est parfois donnée de lire une froide déposition destinée à être produite en justice. Peut-être ces textes le seront-ils un jour. Pour chaque lieu, le jour, le mois et l'année des premières manifestations sont systématiquement précisés, leurs parcours retracés, la nature de la répression détaillée, l'entrée en scène des groupes armés datée. Également, et surtout, sont minutieusement recensées différentes « actions créatives » – des expositions, des films, des pièces de théâtre, des graffitis, des performances, des campagnes de mobilisation sur différents thèmes, etc. – entreprises par des activistes dans l'objectif de résister pacifiquement, non seulement à la répression des autorités de Damas, mais aussi à la montée en puissance des groupes armés radicaux...
- 9 Le souci du détail va jusqu'à rappeler, systématiquement, lieu après lieu, une terrible incertitude concernant le nombre des victimes. Les chiffres de deux sources – le Centre de documentation des violations en Syrie et la Base de données des martyrs de la révolution syrienne – viennent en conclusion de toutes les notices. Et à chaque fois, l'écart est vertigineux : entre 2037 et 9514 victimes à Damas ; entre 59 et 2368 morts à Daraya ; entre 24 et 529 à Manbij ; entre 80 et 456 à Palmyre. Cette « sinistre imprécision des chiffres » n'est pas nouvelle – Michel Seurat la déplorait à propos du massacre de Hama en 1982. Elle nous dit quelque chose sur l'entreprise de dénégation qui est à l'œuvre et contre laquelle il est urgent de lutter.

■ ■ ■

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

actes de mémoire ont un caractère impulsif et erratique : c'est qu'ils sont accomplis dans l'urgence alors que les armes ne se sont pas encore tuées et que déjà une entreprise d'amnésie est conduite par les autorités de Damas. Cette entreprise prend deux formes : celle d'un grand récit qui tend à oblitérer le premier acte des événements, le soulèvement pacifique d'une grande partie de la population contre un régime dictatorial et celle, physique et concrète, de la « reconstruction ». À ce propos, arrêtons-nous à Daraya : située dans la Ghouta occidentale, à huit kilomètres de Damas, elle a été détruite à 90 % et vidée de sa population. Les registres de propriétés de la ville ont été brûlés et des lois ont été décrétées pour faciliter les expropriations. Depuis 2017, des entrepreneurs, architectes et urbanistes sont à l'œuvre pour dresser les plans de reconstruction de la zone qui constituera une extension des beaux quartiers de Mezzeh et de Kafar Sousseh. Contre cet acte d'arasement et de remplacement, ces Chroniques de la révolte syrienne rappellent des « faits » et, entre autres, l'histoire singulière de Daraya. Frondeuse avant l'heure, cette ville a vu la naissance dès 2003 d'un « groupe pacifique » d'activistes urbains. En 2011, elle a été le théâtre d'action de Ghiath Matar, le « Gandhi syrien », qui distribuait des fleurs et des bouteilles d'eau aux soldats lors des premières manifestations. Le 10 septembre 2011, ce pacifiste chevronné est mort sous la torture des nerfs du régime.

11 Parce qu'elles font résolument le choix du détail, parce qu'elles optent pour la sincérité et la bonne foi contre l'idéologie, ces Chroniques constituent une source précieuse pour qui s'intéresse à l'histoire récente de la Syrie. Espérons-le, le geste sera poursuivi et complété pour inclure d'autres lieux et d'autres figures.

12 Beyrouth, 13 août 2018

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer

1. Financée par l'Agence Nationale de la Recherche (2018-2022), l'équipe du programme "Shakk : conflits, déplacements, incertitudes" se consacre à l'étude de la révolte et de la guerre en Syrie dans une perspective interdisciplinaire. Pour plus d'information, voir <https://shakk.hypotheses.org>

Auteur

Emma Aubin-Boltanski

© Presses de l'Ifpo, 2018

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

Référence électronique du chapitre

AUBIN-BOLTANSKI, Emma. Préface In : Chroniques de la révolte syrienne : Des lieux et des hommes 2011-2015 [en ligne]. Beyrouth : Presses de l'Ifpo, 2018 (généré le 08 août 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifpo/12807>>. ISBN : 9782351595473. DOI : 10.4000/books.ifpo.12807.

Référence électronique du livre

MÉMOIRE CRÉATIVE DE LA RÉVOLUTION SYRIENNE. Chroniques de la révolte syrienne : Des lieux et des hommes 2011-2015. Nouvelle édition [en ligne]. Beyrouth : Presses de l'Ifpo, 2018 (généré le 08 août 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifpo/12765>>. ISBN : 9782351595473. DOI : 10.4000/books.ifpo.12765.

Compatible avec Zotero

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l'utilisation des cookies.

Fermer